

LES YEUX SUR LA CAN 2019

Maintenant que le vainqueur de 2017 est connu, les éliminatoires de la prochaine édition sont déjà prévus pour juin.

A peine le temps de souffler, qu'il faut déjà penser à se préparer pour les Éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu dans deux ans au Cameroun. Six journées se tiendront de juin 2017 à novembre 2018. A leur terme, le premier de chacun des 12 groupes sera directement qualifié pour la CAN 2019. Auparavant, six pays passeront par un tour préliminaire, avec trois barrages : Sao Tomé-Madagascar, Comores-Maurice et Djibouti-Soudan du Sud. Les trois vainqueurs intégreront ensuite leur groupe de qualification respectif.

Les grosses écuries du continent rêveront de se retrouver en phase finale. Mais pour certaines, le parcours sera semé d'embûches. Le Cameroun, qualifié d'office, n'a pas été épargné par la nouvelle formule donnée de la Confédération africaine de football (CAF). « Contrairement aux éliminatoires de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations, tous les matches du pays hôte seront pris en compte », avait annoncé la CAF. Les Camerounais étant dans le groupe B, cette mesure pourrait avoir une incidence sur la



Photo : AFP

Une victoire qui induit de grosses attentes pour 2019.

deuxième place.

Plusieurs chocs sont à noter. Dans le groupe C, les Maliens et les Gabonais vont croiser le fer une nouvelle fois. Le Nigeria, absent de la CAN 2017, devra surtout se défaire de l'Afrique du Sud dans la poule E. Le groupe G tremblera sous les confrontations entre la RDC et le Congo. Le Burkina Faso sera

aux prises avec l'Angola dans la poule I. Au sein du groupe J, les Pharaons, finalistes malheureux, auront en face d'eux des Tunisiens revanchards après la dernière CAN.

Le Cameroun, qui vient de s'adjuger le trophée après trois semaines de compétition et exempté de ces éliminatoires, peut atteindre

sereinement ses futurs adversaires. Surtout que chaque match servira surtout à la préparation des Lions indomptables. Mais leur groupe B voit la présence du Maroc à qui la nouvelle comptabilité de la CAF pourrait bien jouer des tours.

Après le tour préliminaire, la première journée des Éliminatoires est prévue pour juin

prochain. Il faudra attendre mars 2018 pour le début de la deuxième journée.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Composition des poules :

Groupe A : Sénégal, Guinée équatoriale, Soudan, Sao Tome&Principe/ Madagascar

Groupe B : Cameroun, Maroc, Malawi, Comores / Ile Maurice

Groupe C : Mali, Gabon, Burundi, Djibouti / Soudan du Sud

Groupe D : Algérie, Togo, Bénin, Gambie

Groupe E : Nigéria, Afrique du Sud, Libye, Seychelles

Groupe F : Ghana, Ethiopie, Sierra Léone, Kenya

Groupe G : RD Congo, Congo, Zimbabwe, Libéria

Groupe H : Côte d'Ivoire, Guinée, Centrafrique, Rwanda

Groupe I : Burkina Faso, Angola, Botswana, Mauritanie

Groupe J : Tunisie, Egypte, Niger, Swaziland

Groupe K : Zambie, Mozambique, Guinée-Bissau, Namibie

Groupe L : Cap Vert, Ouganda, Tanzanie, Lesotho

LU DANS LA PRESSE

AFRIK FOOT : «Cela n'a pas été facile de récupérer la confiance avant le match face au Ghana. A la mi-temps, on a corrigé ce qui n'allait pas et on a réussi à marquer d'une manière splendide. Le bilan est extraordinaire pour le Burkina Faso, même si on a une saveur amère dans la bouche», Paulo Duarte, coach du Burkina Faso.

AFRIK.COM : «Quand j'ai publié ma liste, j'ai demandé à la presse de respecter mes choix et de juger les résultats à la fin de la CAN. Pas plus.», Hugo Broos, coach du Cameroun.

RADIOMARS : «Il y a des sélections qui veulent enrôler Hervé Renard, mais nous avons un projet, et le parcours lors de cette CAN prouve que ça commence à donner des fruits. Il est et restera le coach du Maroc», Fouzi Lekjaa, président de la Fédération royale marocaine de football.

RFI : «Le Cameroun n'a pas le talent des plus grandes nations mondiales pour créer du jeu mais il a l'envie de s'améliorer match après match.», Patrick M'Boma, ancien international camerounais.

REGARD SUR LA PETITE FINALE

Le dernier coup de sabot !

C'EST pratiquement au galop que les Etalons du Burkina Faso ont terminé la Can 2017. En remportant le match de la troisième place devant les Black Stars du Ghana (1-0), on peut dire que les Burkinabè ne sont pas rentrés bredouilles à Ouagadougou. Aristide Bancé, l'un des joueurs vedettes de cette équipe a d'ailleurs déclaré qu'il n'était pas question pour eux de lever le pied. Ils voulaient une place sur le podium. Peu importe, même si c'est à la troisième marche qu'ils vont se placer. Pourvu qu'ils rentrent au pays avec une médaille accrochée au cou. Ils méritaient bien quelque chose, ces Etalons, eux qui ont produit du jeu, du beau jeu. Et forcé, par conséquent, l'admiration. Une équipe séduisante au fil de la compétition, dont personne ne pouvait imaginer qu'elle prendrait la tête du groupe A, devant le Gabon et le Cameroun. Le plus extraordinaire de l'affaire c'est qu'elle a réussi à percer la muraille égyptienne en inscrivant un but, le premier encaissé par des Pharaons. Et comme elle n'a été éliminée en demi-finale qu'aux tirs au but par l'Egypte, elle quitte donc la compétition sans défaite.

Mais quel dernier coup de sabot donné à une équipe du Ghana qui, décidément, n'a que faire des 3e places. Elle veut la première place. C'est tout. En effet, sur six petites finales disputées, les Black Stars n'ont gagné qu'une seule. C'était en 2008.

Finalement, le Ghana dont on disait beaucoup de bien a raté sa Coupe d'Afrique des nations (Can). L'embêtant c'est que cette équipe a donné l'impression de manquer de ressources. C'est comme si elle avait tout épuisé. Et dire que nous croyions qu'elle jouait à l'économie. En réalité elle avait épuisé toutes ses cartouches, d'où cette impuissance devant le Cameroun, au match décisif.

J. NGOM'ANGO
Libreville/Gabon